

Les maladies les plus fréquentes sont les neurofibromatoses de type 1 et 2, la sclérose tubéreuse de Bourneville, la maladie de von Hippel-Lindau et le syndrome de Sturge-Weber. La neuro-imagerie, notamment de l'IRM, a un rôle essentiel dans le diagnostic positif, l'évaluation pronostique, l'orientation de la prise en charge thérapeutique, le suivi évolutif des lésions et le dépistage familial.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.035>

100-150-C2489

Apport de l'IRM dans la pathologie de la région sellaire et supra-sellaire

Rim Ouajdi*, Narjiss Aichounia, Soumia Arabia, Christine Koraa, Hajar Abdelouahhaba, Laila Mahmoudia, Fathia Aidida, Soumaya Nasria, Imane Kamaouia, Imane Skikera
Service de Radiologie, CHU Mohammed VI, Oujda, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : rim.ouajdi@gmail.com (R. Ouajdi)

Objectifs Définir la place de l'IRM dans l'exploration des pathologies sellaires et supra-sellaires. Illustrer et décrire les différents aspects IRM des pathologies de la région sellaire et supra-sellaire.

Matériels et méthodes Etude rétrospective de 136 patients porteurs d'une pathologie de la région sellaire ou supra-sellaire, colligés sur une période de 54 mois (avril 2014–septembre 2018) au service de radiologie du CHU VI d'Oujda. L'âge moyen est de 55 (3 ans–94 ans), et le sexe ratio de 0,44 (42 : sexe masculin et 94 : sexe féminin). Les motifs de consultation étaient principalement des troubles endocriniens, gynécologiques ophtalmiques et neurologiques. Tous les patients ont été explorés par une IRM hypophysaire sur un appareil 1,5 tesla. L'examen IRM comportait une coupe sagittale en séquence T1, des coupes axiales en T2, FLAIR, Diffusion, et T2*, ainsi que des séquences d'Angio-IRM : 3D TOFF, 3D SPGR et T1 après injection de chélates de gadolinium.

Résultats Les maladies retrouvées sont : macroadénome hypophysaire ($n=55$), microadénome hypophysaire ($n=28$), apoplexie hypophysaire ($n=1$), hypophysite ($n=2$), arachnoïdocèle ($n=16$), kyste de la poche de Rathke ($n=1$), agénésie antéhypophysaire ($n=6$), syndrome d'interruption de la tige pituitaire ($n=7$), histiocytose langerhansienne ($n=4$), tuberculose unfundibulo-pituitaire ($n=1$), atteinte hypothalamo-hypophysaire sur neurosarcoïdose ($n=1$), lymphome cérébral lymphoblastique étendu à l'hypophyse ($n=1$), craniopharyngiome ($n=4$), méningiome ($n=9$)

Conclusion Les régions sellaire et supra-sellaire abritent de multiples structures anatomiques aux fonctions cruciales, ce qui explique la richesse des pathologies rencontrées à ce niveau avec une prédominance des lésions tumorales notamment adénomateuses. Ces pathologies sont de présentation clinique variable pouvant être de découverte fortuite ou révélées par des symptômes endocriniens, gynécologiques ou neuro-ophtalmiques. L'IRM est actuellement la méthode d'exploration de choix, permettant une étude aussi bien morphologique que fonctionnelle, nécessaire au diagnostic, aidant la prise en charge thérapeutique et permettant un suivi rapproché de ces pathologies.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.036>

100-150-C2493

Aspect en imagerie de la maladie de Moya Moya : à propos de quatre cas et revue de la littérature

Rim Ouajdi*, Soumaya Nasri, Hajar Abdelouahhab, Christine Kora, Soumaya El Arabi, Salma Lokman, Mohammed Kane, Imane Kamaoui, Imane Skiker
Service de Radiologie, CHU Mohammed VI, Oujda, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : rim.ouajdi@gmail.com (R. Ouajdi)

Objectifs Décrire et illustrer les différents aspects en imagerie de la maladie de Moya Moya. Savoir évoquer cette maladie devant un AVC ischémique ou hémorragique chez l'enfant. Définir et préciser la place de l'imagerie, notamment l'IRM, dans l'exploration de la maladie de Moya Moya.

Matériels et méthodes C'est une étude rétrospective concernant 4 cas colligés au service de radiologie du CHU Mohammed VI Oujda. Les quatre patients ont bénéficié d'une IRM cérébrale, la TDM a été réalisée chez un seul patient. L'examen IRM comportait une coupe sagittale en séquence T1, des coupes axiales en T2, FLAIR, Diffusion, et T2*, ainsi que des séquences d'Angio-IRM : 3D TOFF, 3D SPGR et T1 après injection de chélates de gadolinium à l'aide d'un appareil 1,5 Tesla.

Résultats Dans notre série de patients, les 4 étaient de sexe masculin avec un âge variant entre 7 ans et 18 ans. Le maître symptôme était une hémiparésie d'installation brutale, d'autres signes associés étaient présents à type de convulsions apyrétiques.

L'imagerie a révélé : Aspect très grêle en bilatéral des carotides internes intracrâniennes avec individualisation de réseau de collatéralité anastomotique de type Moya Moya $n=02$, Sténose bilatérale de l'origine de l'ACM et de l'origine de l'ACA associée à un réseau artériolaire anormal à proximité $n=02$.

Conclusion La maladie de Moya Moya est une vasculopathie chronique rare mais grave du jeune enfant. Le diagnostic repose sur l'Angio scanner et l'Angio IRM cérébrales qui sont demandées en 1ère intention. Elle doit être évoquée devant des AVC répétés d'enfants d'âges différents $\pm$ hémorragies.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.037>

100-150-C2494

Imaging features of parotid masses in MRI about 42 cases

H.S. Hamrouni*, H.T. Hamrouni, H. Zaghoueni, F. Bouzayen, D. Bekir

Department of diagnostic imaging, Farhatt hached University
Hôpital-Sousse, Tunisia

* Corresponding author.

Adresse e-mail : houssemeddine216@gmail.com (H.S. Hamrouni)

Aims and objectives (1) To review the MRI protocol to explore parotid tumors, (2) To show the usefulness of MRI in exploring a parotid mass using conventional and functional sequences, (3) To establish a diagnostic algorithm based on imaging findings and compare it to histology findings.

Methods and materials This study is a retrospective analysis of clinical, radiological and histological data of 42 patients explored in our department for parotid gland tumor during 10 years (from 2006 to 2016).

Results During the study period, a parotid gland MRI were carried out for all patients, we compared imaging findings with histology results (biopsy or parotidectomy pathology study). The diagnostic algorithm was based on morphologic sequences combined with modern functional findings (diffusion ADC ratio and perfusion pattern). We concluded to benign tumors in 37 cases and malignant tumors in 5 cases with a sensitivity of 100 %, a specificity of 60 %,